

Réseau d'écosites européens

30/05/2001

Piétrasantà (Verts/ALE). - Madame la Présidente, chers collègues, je voudrais d'abord remercier M. le commissaire Busquin, non seulement pour sa communication, mais aussi pour la concertation permanente à laquelle il se soumet avec nous car nous lui posons beaucoup de questions, niais peu à peu nous avons les éléments pour travailler, et je pense que le séminaire du 5 juin prochain nous permettra d'avoir les renseignements complémentaires.

Je voudrais insister sur la nécessité de structurer l'Espace européen de la recherche et de l'innovation que cela représente, rendre le sixième programme-cadre plus souple et plus facile d'accès. Et en particulier, je pense à la valeur ajoutée européenne, que nous trouverons dans davantage d'échanges au niveau des pays de l'Union, notamment par des bourses accordées aux jeunes, pour qu'ils puissent aller faire de la recherche et travailler dans les autres États et se connaître davantage. Il faut également que nous puissions conserver les valeurs et les cerveaux que nous avons en Europe, et pas seulement les voir s'exporter ailleurs. Enfin, je voudrais insister, en ce qui concerne les programmes spécifiques, sur l'innovation, cette fois-ci, concernant le développement durable. C'est quelque chose d'important, dont on parle beaucoup, mais dont on voit encore trop peu d'applications.

J'attire l'attention de nos collègues sur le fait que le groupe des verts organise un colloque à ce sujet, dans ce Parlement, à Bruxelles, la semaine prochaine, le 6 juin. Nous invitons tous nos collègues à venir faire part de leurs sentiments sur le développement durable, l'énergie, les énergies renouvelables, l'environnement et l'écologie, en particulier, afin que nous puissions en tenir compte et faire des propositions dans ce domaine qui nous intéresse beaucoup.

Réponse du commissaire européen à la recherche à l'intervention d'Yves Piétrasantà du 30/05/2001

Busquin, Commission. - La mobilité est très importante pour créer vraiment une dimension européenne de la recherche. Cet aspect comporte deux éléments : d'une part, les obstacles à la mobilité actuelle pour les chercheurs, pour les professeurs, etc. Un groupe de haut niveau s'est réuni avec des experts de tous les États membres, et nous a remis un rapport, qui sera d'ailleurs discuté au Conseil "Recherche" du 26 juin et communiqué au Parlement pour montrer toutes les difficultés de la mobilité dans la communauté scientifique. Comme je le dis souvent, il est plus difficile pour un chercheur confirmé en Europe d'aller dans un autre pays européen que d'aller, par exemple, aux États-Unis. Donc, il y a des obstacles qu'il faut essayer d'affronter et de lever.

Deuxième élément, en ce qui concerne la mobilité des jeunes chercheurs, vous savez que nous avons le programme Marie Curie, qui est un succès, mais nous voulons dans la proposition doubler les moyens pour la mobilité des jeunes

chercheurs, et aussi créer des bourses d'attractivité de l'Europe, pour que l'Europe redevienne attractive pour les meilleurs chercheurs du monde et des pays tiers. Il y a donc dans le programme, vous venez, des propositions très concrètes sur les questions de mobilité.

Enfin, le dernier point, c'est-à-dire les problèmes de concrétisation d'éléments du développement durable, s'inscrit, je pense, dans la politique que le Parlement, la Commission et le Conseil vont discuter à Göteborg. Dans ces domaines-là, de la recherche est à faire, notamment sur des exemples concrets, pour soutenir les politiques du développement durable. Et vous avez, Monsieur Piétrasanta, défendu l'idée par exemple d'écosites bien définis dans un domaine précis. C'est, je crois, un bel exemple d'élément d'application du développement durable à l'échelle locale et je pense que nous pourrions imaginer de créer un réseau d'écosites en Europe.